

avec les autres et qui doivent leur développement à une prolifération de la muqueuse ou, comme type plus simple, d'une poche unique de la grosseur d'un œuf environ. Le pus qu'elles renferment est en général bien lié, comme le pus du plégmon, parfois plus séreux, offrant les caractères du muco-pus quand le processus de la salpingite catarrhale se joint à celui de la pyosalpingite.

3° *Orifice abdominal.* L'orifice péritoneal offre une disposition toute particulièrement favorable au développement d'une collection. Les franges du pavillon sont extrêmement vasculaires et le voisinage du péritoine qui s'enflamme en même temps qu'elles, explique la formation très rapide des adhérences des fausses membranes et consécutivement l'adhérence de l'ovaire qui ne tarde pas dans l'immense majorité des cas à faire partie de la masse des annexes enflammées. Aussi aussitôt que la salpingite dite catarrhale devient purulente, ce pavillon devient malade très rapidement et par les adhérences qu'il présente, forme une sorte de cavité qui ne demande qu'à être remplie et à se laisser distendre par le liquide. Peu à peu, se forment ainsi les volumineuses poches sur les parois desquelles on ne trouve plus trace de pavillon tellement il est transformé, et qui sont en somme développées au dépens de la portion péritonéale de la trompe, de son pavillon, des adhérences nombreuses péritonéales qui les tapissent et également de l'ovaire.

**B Lésions de l'ovaire.** Le voisinage immédiat de l'ovaire, ses rapports physiologiques avec le pavillon sont la cause de sa participation à l'affection. Pour cette étude de l'ovaire, on doit distinguer deux cas : la tumeur de la trompe est trop petite—la tumeur est volumineuse.

Dans le premier cas, on retrouve l'ovaire quelquefois isolé complètement d'une trompe peu malade et alors il n'a pas encore été atteint ; beaucoup plus souvent, enveloppé dans des adhérences, il se trouve fixé soit au pavillon, ce qui est de beaucoup le cas le plus fréquent, soit en un point voisin. Son fonctionnement et sa nutrition s'étant trouvés modifiés, il présente de petits kystes sanguins dûs peut-être à des hémorrhagies folliculaires. Quelquefois cet ovaire est entièrement kystique et rempli de sang.

Dans d'autres cas, c'est l'élément infectieux lui-même qui a atteint l'ovaire, il y a ovarite soit que le pus ne soit contenu que dans de petites cavités isolées les unes des autres, soit que l'organe soit converti en une poche unique.

Si la collection de la trompe est volumineuse, l'ovaire est, le plus souvent aplati en forme de galette et ce n'est qu'en faisant des coupes